

## Steven Mnuchin brise le rebond de Wall Street...

### Marchés Financiers

**BOURSE AMERICAINE :** Les marchés actions américains ont encore fini la séance d'hier en baisse. L'indice S&P 500 avait pourtant débuté la journée dans le vert, touchant les 3 528 points. Mais il a rapidement effacé ses gains et pour revenir à 3 480 à la mi-séance. L'indice-phare de la bourse de New-York a ensuite évolué sans tendance, entre 3 480 et 3 500, jusqu'à la fin de la séance, pour finir à 3 489 (- 23 points), en baisse de 0,7%. Le Dow Jones a reculé de 0,6%, à 28 514 (- 166 points), et le Nasdaq Composite a perdu 0,8%, à 11 768 (- 95 points). Le VIX a progressé de 1,3% à 26,40 (+ 0,3 point). Les propos peu optimistes tenus par le secrétaire au Trésor Steven Mnuchin, selon lequel il est peu probable qu'un accord soit trouvé entre Républicains et Démocrates avant les élections du 3 novembre, se sont ajoutés aux résultats mitigés publiés par les grandes entreprises américaines. Les résultats des banques, à l'exception de ceux de Goldman Sachs, sont inquiétants, avec une forte baisse des revenus nets d'intérêt et des discours très prudents des CEO sur les perspectives économiques. Pourtant, étonnamment, certaines valeurs cycliques ont fini la séance en hausse, comme les compagnies aériennes American Airlines (+ 1,2%) et United Airlines (+ 1,0%) ou le fabricant d'engins de chantier et de construction Caterpillar (+ 1,0%).

**VALEURS :** Les publications dans le secteur bancaire se sont poursuivies avec des résultats globalement médiocre, hormis pour Goldman Sachs (+ 0,2%) qui a vu son bénéfice trimestriel bondir de 94% grâce à la reprise des opérations de fusion-acquisition, le dynamisme de ses activités de trading obligataire et la baisse des provisions pour pertes (cf. **Les US en actions**). En revanche, Bank of America (- 5,3%) a fait état d'une baisse de 15,8% de son bénéfice net trimestriel, plombé par une hausse des provisions pour créances douteuses liée à la pandémie de Covid-19 et par le recul de l'activité dans trois de ses quatre principales divisions. Wells Fargo (- 6,0%) a annoncé une chute de 57% de son bénéfice au troisième trimestre en raison notamment de la faiblesse des taux d'intérêt et une augmentation des coûts. UnitedHealth Group (+ 1,0%) a publié des résultats trimestriels supérieurs aux attentes et relevé ses objectifs annuels. L'assureur santé américain a réalisé au titre de la période de trois mois close fin septembre un bénéfice par action de 3,61 dollars, en baisse de 9,5%. Le consensus l'attendait à 3,10 dollars. Le chiffre d'affaires a progressé de 7,8%, à 65,1 Mds \$. Wall Street visait 63,9 Mds. Fort de ces résultats, la société vise des EPS compris entre 16,0 et 16,5 dollars, contre 16,25 à 16,55 dollars auparavant. Walmart (- 1,6%) va étaler ses offres de *Black Friday* d'une seule journée à trois événements distincts tout au long du mois de novembre afin d'éviter que des foules ne se rassemblent dans ses magasins dans le contexte de pandémie de Covid-19. Le groupe américain a déclaré que les offres commenceront en ligne le 4 novembre, puis en magasin le 7 novembre, avec une première série d'offres sur les jouets, les produits électroniques et les produits domestiques. Le deuxième événement de Walmart commencera en ligne le 11 novembre, puis en magasin le 14 novembre, avec de nouvelles offres sur des produits électroniques comme les téléviseurs, les ordinateurs et les tablettes, a déclaré la société. Walmart va terminer le mois avec un troisième événement qui proposera des offres sur plus d'appareils électroniques, de jouets et de cadeaux dans les domaines de l'habillement et de la maison, ainsi que sur les produits de décoration saisonniers préférés. Selon Bloomberg, qui cite des « sources proches du dossier », ConocoPhillips (- 1,0%) serait en pourparlers pour acquérir son rival Concho Resources (+ 10,2%). La major américaine entendrait ainsi profiter de la crise inédite qui secoue le secteur pour se renforcer sur le pétrole de schiste aux Etats-Unis. Ford (- 2,5%) a annoncé mercredi que la production de son modèle Escape hybride rechargeable est repoussée à l'année prochaine. Macy's (+ 2,0%) a annoncé la nomination d'Adrian Mitchell au poste de directeur financier en remplacement de Paula Price, qui a quitté ses fonctions en mai dernier. Le directeur général d'AMC Entertainment (- 16,3%) a démenti mardi auprès de Reuters une information de l'agence

---

Bloomberg selon laquelle l'exploitant de salles de cinéma envisagerait de se placer sous la protection de la loi sur les faillites.

**BOURSES AMERIQUE LATINE :** Malgré le recul de l'espoir, chez les investisseurs, d'un plan accord entre Démocrates et Républicains sur un plan de soutien à l'activité économique avant les élections aux Etats-Unis et le recul de Wall-Street, la plupart des bourses latino-américaines ont terminé la séance d'hier dans le vert. Parmi les principaux indices de la région, seul l'IPC a reculé (- 0,3%), sa deuxième baisse d'affilée. En hausse de 2,8%, le Merval en est à neufs séances consécutives de progression, une séquence inédite depuis le mois de juillet. De son côté, l'iBovespa a gagné 0,8%, notamment soutenu par les secteurs de l'industrie, de la santé et de la consommation non-cyclique. Le géant de la viande, JBS, a vu son action bondir de 9,2%, alors qu'après avoir plaidé coupable d'avoir versé des pots-de-vin pour aider à son développement aux Etats-Unis, il a trouvé un accord avec la justice américaine qui lui permet de s'en sortir avec une amende plus faible que le craignaient les investisseurs. Ses concurrents Marfrig (+ 3,2%) et BRF (+ 3,0%) font également parti des plus fortes hausses de la journée d'hier à la bourse de Sao Paulo. En revanche, le secteur de la distribution a lourdement pesé sur le principal indice boursier brésilien, avec des baisses de 2,0% pour Lojas Americanas, de 1,8% pour Lojas Renner, de 1,2% pour Magazine Luiza ou de 0,9% pour Via Varejo. La bourse de Lima a terminé en hausse de 0,1% et celles de Bogota et de Santiago ont gagné 0,3%.

**BOURSES ASIATIQUES :** L'inquiétude l'emporte ce matin chez les investisseurs de la région Asie-Pacifique, notamment après les propos de M. Mnuchin sur l'absence d'accord sur un plan de soutien à l'activité économique américaine avant les prochaines élections. Certes, la bourse australienne (+ 0,6%) se distingue, aidée par des chiffres de l'emploi supérieurs aux attentes. Mais les autres places sont dans le rouge avec un recul de 0,5% de la bourse nipponne, de 1,3% pour Hong Kong, de 0,1% pour Shanghai ou de 0,8% pour le Kospi, malgré l'introduction réussit de Big Hit Entertainment (dont le cours a doublé), les producteurs du groupe BTS, groupe de K-pop, dont les propos de l'un des chanteurs ont créé des tensions avec la Chine et incité des entreprises coréennes à annuler des campagnes publicitaires avec BTS en Chine. La bourse japonaise a aussi été pénalisée par le renforcement du yen face au dollar et par les annonces de durcissement des mesures sanitaires en Europe. La compagnie aérienne ANA a cédé 0,5% après avoir démenti une information de l'agence de presse Kyodo selon laquelle elle devrait obtenir un prêt de 400 Mds de yens de la part de plusieurs grandes banques du pays. La compagnie aérienne a indiqué que rien n'est encore décidé. Les cours du pétrole font une pause, après deux séances de gains élevés, dans l'attente du rapport hebdomadaire sur les stocks de brut américains...

**CHANGES & OBLIGATAIRE :** Sur le marché des changes, l'euro est resté stable face au dollar, et la livre sterling a « respiré » un peu, récupérant une partie de sa chute de la veille après un entretien entre Ursula von der Leyen et Boris Johnson sur le *Brexit*. A la clôture de Wall-Street, la monnaie britannique gagnait 0,7% face au dollar à 1,3032 \$, ce qui représente un bond de plus de 1% par rapport à son plus bas en séance plus tôt dans la journée. Dans le même temps, l'euro grappillait 0,1% face au billet vert, à 1,1753 \$. Le marché commence à anticiper un prolongement des discussions entre les responsables britanniques et européens au-delà de cette semaine afin d'éviter un *hard-Brexit*. Les cambistes guettaient par ailleurs le nombre de nouveaux cas de Covid-19, dont l'évolution, si elle n'est pas contrôlée, a tendance à profiter au dollar, considéré comme une valeur refuge, au détriment des autres monnaies dont la livre. Des déclarations du secrétaire américain au Trésor Steven Mnuchin, qui a clairement indiqué que les positions des Démocrates et des Républicains sur un nouveau plan de soutien à l'activité économique sont encore très éloignées, ont également contribué au sentiment d'incertitude sur le marché des changes. La tendance à la chute des taux sur les marchés obligataires ne se dément pas, les taux longs italiens et grecs continuent d'enchaîner les records. Le rendement du BTP italien à 10 ans a touché un nouveau plancher historique, à 0,634% au plus bas du jour, avant de finir la journée à 0,65%. LE 10 ans grec a terminé à 0,77%, après un plus bas de 0,752%. Mais les achats ne ralentissent pas non plus sur les OAT (-2 pb à - 0,314% pour le 10 ans) ni sur les Bunds

---

---

(- 3 pb à - 0,584%, toujours sur le 10 ans). Le mouvement est plus timide du côté des Etats-Unis où le taux à 10 ans a reculé de 1,5 pb, à 0,712%, alors que les prix à la production ont augmenté de 0,4% en septembre contre 0,1% attendu.

**PETROLE :** Les cours du pétrole ont progressé, hier, pour la deuxième séance consécutive, soutenus par un léger déclin du dollar et, surtout, par l'espoir d'une diminution des stocks commerciaux américains de bruts, qui seront publiés aujourd'hui (publication décalée d'un jour que lundi était un jour férié pour l'EIA). Avec l'arrêt de la production dans le Golfe du Mexique, les stocks américains de brut pourraient avoir nettement diminué la semaine dernière. Toutefois, l'arrêt des raffineries pourrait avoir limité ce recul et la baisse des stocks pourrait être essentiellement visible sur l'essence ou les produits raffinés. Le baril de Brent pour livraison en décembre a terminé la séance en hausse de 2,0% (+ 87 cents) à 43,32 \$. A New-York, le prix du baril de WTI pour novembre a augmenté de 2,1% (+ 84 cents) à 41,04 \$. Les analystes anticipent des stocks de brut en baisse de 2,1 millions de barils. Le rapport qui porte sur la semaine précédente devrait montrer les perturbations causées par l'ouragan Delta sur les raffineries et plateformes off-shore du Golfe du Mexique. Environ 92% de la production américaine du Golfe du Mexique était à l'arrêt sur la semaine, militant pour une chute violente de production américaine. Toutefois, dans le même temps, les inquiétudes sur la demande persistent. L'Agence Internationale de l'Energie a prévenu dans son rapport mensuel « qu'une seconde vague de cas de Covid-19 et de nouvelles restrictions des déplacements sont maintenant en train de ralentir la croissance de la demande » de pétrole. Mardi, l'OPEP a aussi revu à la baisse la demande attendue en 2021, en raison de perspectives de croissance économique moins optimistes partout dans le monde... sans réduction de l'offre. Les prochaines statistiques devraient même montrer une augmentation de l'offre.

---

## News clefs

La pandémie de Covid-19 a fait plus de 1,087 million de morts dans le monde depuis fin décembre. Quelque 38,2 millions de cas ont été officiellement comptabilisés, dont plus de 26,4 millions ont été guéris. Mais, **selon une étude publiée mercredi, la première vague de la pandémie est responsable en moyenne d'une surmortalité de 20%, de façon directe et indirecte**, dans une vingtaine de pays.

**L'Allemagne va introduire de nouvelles mesures plus restrictives pour tenter de lutter contre une résurgence** de la pandémie : le nombre de participants à des événements privés sera par exemple limité dans les régions enregistrant plus de 35 nouvelles contaminations pour 100 000 habitants sur sept jours. L'Allemagne comptait mercredi 334 585 cas officiellement déclarés de Covid-19, dont 5 132 nouveaux cas en 24 heures, soit la plus forte augmentation depuis six mois, selon l'institut sanitaire Robert Koch. La question d'un allongement de la durée des vacances de Noël est ouverte, des responsables politiques estimant qu'une telle décision pourrait permettre de ralentir la contagion au sein des établissements scolaires.

**« Nous en avons jusqu'à l'été 2021 au moins avec ce virus, tous les scientifiques sont clairs », a prévenu Emmanuel Macron. Face au regain de l'épidémie en France, le président de la République a annoncé la mise en place à partir de samedi et pour au moins quatre semaines d'un couvre-feu entre 21h00 et 6h00 en Ile de France et dans huit autres métropoles**, dont celles d'Aix-Marseille et de Lyon. Les contrevenants s'exposeront à une amende de 135 €. Il va concerner environ 20 millions de personnes. En revanche, il n'y aura ni restrictions de transport lors du couvre-feu, ni de limites de déplacements entre les régions. Ces mesures n'empêcheront pas les gens de partir en vacances de la Toussaint qui débutent vendredi soir. C'est surtout dans la sphère privée, principal foyer de contamination, qu'Emmanuel Macron espère voir les mentalités changer, en demandant aux Français de « ne pas être plus de six à table ». Il a par ailleurs préconisé « deux à trois jours de télétravail par semaine » dans les entreprises où cela est possible, pour « réduire un peu la pression collective ». **Emmanuel Macron a enfin annoncé une aide exceptionnelle de 150 euros, augmentée de 100 euros par enfant, pour les bénéficiaires du RSA et de l'APL. Emmanuel Macron a aussi promis**

---

---

**des aides supplémentaires aux secteurs économiques qui seront affectés par le couvre-feu, comme la restauration, les théâtres, les cinémas et l'événementiel.**

**Boris Johnson a annoncé mercredi soir qu'il décidera de poursuivre ou non les difficiles négociations commerciales post-Brexit avec l'UE en fonction « des résultats » du Sommet Européen** prévu aujourd'hui et demain à Bruxelles. Cette annonce fait suite à un entretien avec la présidente de la Commission Européenne, Ursula von der Leyen, et celui du Conseil Européen, Charles Michel, qui n'a pas semblé donner un nouvel élan à des discussions enlisées depuis des mois. « L'UE travaille à un accord, mais pas à n'importe quel prix », a affirmé Ursula von der Leyen dans un tweet et les Européens militent pour la fin des négociations entre le 15 octobre et la mi-novembre. Un sommet informel des dirigeants de l'UE, à l'origine consacré à la Chine, est programmé le 16 novembre à Berlin, pour ce qui apparaît de plus en plus comme une nouvelle échéance.

---

## Recherche économique et Stratégie

**Christian Parisot**

Head of Global Research

☎ 01 53 89 53 74

✉ [cparisot@aurel-bgc.com](mailto:cparisot@aurel-bgc.com)

**Jean-Louis Mourier**

Economic Research

☎ 01 53 89 54 46

✉ [jlmourier@aurel-bgc.com](mailto:jlmourier@aurel-bgc.com)

***Ce document peut être considéré comme un avantage non-matériel mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.***

### Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur [www.aurel-bgc.com](http://www.aurel-bgc.com)

Copyright © Aurel-BGC, 2020, Tous droits réservés.